



Illustration : OCTOLUM

// CONTACT PRESSE

DAVY DANO

Tél. 02 97 54 80 02

Portable : 06 88 80 46 98

Mail : davy.dano@morbihan.fr

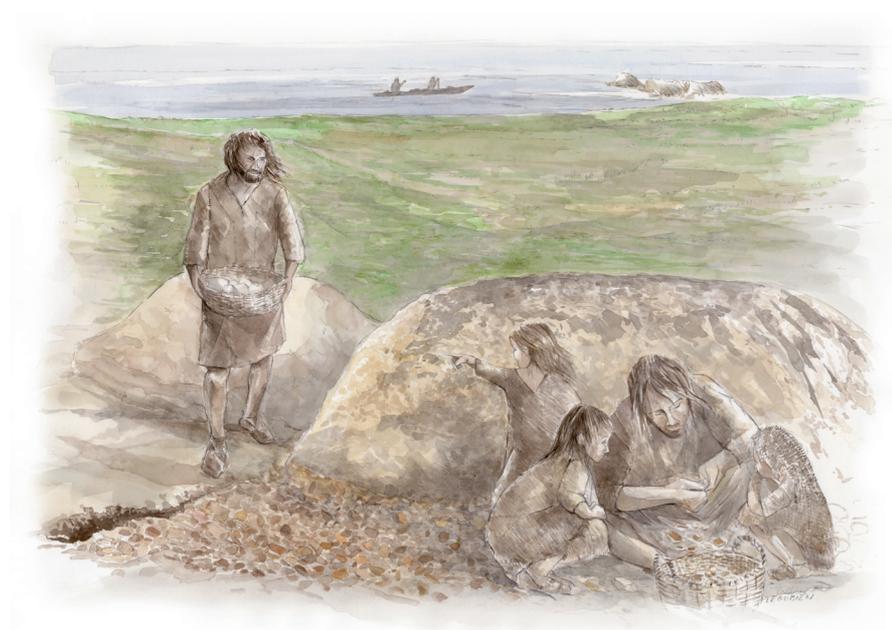
À QUOI RESSEMBLAIT LE MORBIHAN IL Y A 7 000 ANS ? COMMENT Y VIVAIT-T-ON ?

LES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES ET SCIENTIFIQUES RÉCENTES PERMETTENT AUJOURD'HUI DE POSER UN REGARD RENOUVELÉ SUR CETTE PÉRIODE DE LA PRÉHISTOIRE.

// LE PROJET

L'exposition propose aux Morbihannais d'explorer la période néolithique et d'en découvrir les sites morbihannais représentatifs.

Pour les périodes préhistoriques, alors qu'aucun écrit n'existe, seule l'archéologie peut permettre de comprendre la vie des hommes et d'explorer le passé... En menant des recherches de terrain, mais aussi en réalisant des analyses dans des laboratoires à la pointe de la technologie, les experts de l'archéologie font parler chaque indice disponible ! Cette exposition sera ainsi l'occasion de présenter les travaux scientifiques récents et de faire comprendre l'évolution de la perception et de la compréhension du patrimoine néolithique tout en mettant en valeur la discipline archéologique.



↳ Représentation d'un site-atelier : débitage de galets de silex côtiers. © P. Legobien, A. Blanchard

// LES PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Un important travail de coordination a été réalisé par le service régional de l'archéologie dans l'élaboration du contenu scientifique, et par les services du département. Le comité scientifique rassemble, de manière inédite pour la région, des contributeurs et structures spécialisées dans leur discipline (céramologie, archéozoologie, palynologie...) qui ont mené les études les plus récentes sur le Morbihan néolithique. L'exposition est le fruit de ces collaborations multiples.

➔ SERVICE RÉGIONAL D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE

Placé sous l'autorité de la Direction régionale des affaires culturelles et du préfet de région, il assure en liaison avec les commissions territoriales de la recherche archéologique (CTRA) : l'application de la législation ; l'instruction des demandes d'autorisation de fouilles ; la prescription et le suivi des opérations d'archéologie préventive ; l'encadrement de la recherche archéologique régionale ; la mise en œuvre des mesures nécessaires à la protection, la conservation et la promotion du patrimoine archéologique ; la diffusion et la valorisation de la recherche.

➔ L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES PRÉVENTIVES

L'Inrap est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'étude scientifique des données relevées sur le terrain et à la diffusion de la connaissance archéologique.

➔ UNIVERSITÉ DE BRETAGNE SUD LABORATOIRE GÉOSCIENCES OCÉAN

Le LGO est un laboratoire de géosciences pluri-approches recouvrant la géophysique, la géochimie, la tectonique, la sédimentologie et la paléontologie. Leurs recherches mettent en jeu l'observation, la mesure et la modélisation des processus. Le LGO effectue des développements méthodologiques et instrumentaux appliqués à l'exploration des océans, des manteaux telluriques aux enveloppes superficielles des zones littorales et hauturières. Le LGO a notamment participé pour l'exposition à la réalisation d'une modélisation de l'évolution du littoral morbihannais de -10 000 à nos jours.

➔ CReAAH

L'Unité Mixte de Recherche (UMR) 6566 CReAAH "Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire" créée en 1991 est une unité largement interdisciplinaire, à la croisée des sciences humaines et sociales, des sciences de l'environnement et des sciences physiques et chimiques. Unité structurante et fédératrice des recherches en archéologie (de la Préhistoire aux temps modernes) et archéosciences pour le très Grand Ouest de la France (Ouest et Centre-Ouest), le CReAAH connaît une large ouverture à l'international.

// DANS LA PEAU D'UN ARCHÉOLOGUE, UN PARCOURS DE VISITE IMMERSIF

Cette exposition est résolument interactive. Accompagné d'une application de visite numérique Néolithik, le visiteur devient archéologue, acteur et expert de sa découverte du Néolithique. Différents espaces de manipulation scientifique permettent notamment aux publics de tout âge de découvrir les disciplines scientifiques en lien avec l'archéologie (archéozoologie, palynologie, céramologie..). Des espaces immersifs et numériques sont proposés dans la scénographie pour offrir aux publics une expérience complète de visite. Modélisations 3D, vidéos de sites, interviews de spécialistes enrichissent ainsi le parcours. Des objets archéologiques, des dessins scientifiques réalisés pour cette occasion et des documents d'archives sont également présentés au sein de l'exposition pour illustrer le propos.

↳ Pendeloque en roche verte datant du Néolithique moyen II (4200-3800 av. J.C), retrouvée pendant la fouille du site.
© E. Collado - INRAP



À CHACUN SA SPÉCIALITÉ !

Les espaces de manipulation, mis au point spécifiquement pour la scénographie de l'exposition, permettent au visiteur de reconstituer des squelettes d'animaux (archéozoologie) ou des objets en céramique (céramologie) ou encore d'identifier des pollens (paléobotanique et palynologie) et d'en apprendre plus sur ces disciplines qui jouent un rôle prépondérant dans l'analyse et la compréhension des sites fouillés par les archéologues.

© Séance d'analyse chimique de lame de haches polies à l'aide d'un spectromètre portable de fluorescence X. © M. Guivarc'h

// 5000 ANS AVANT J. C, LA DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU MONDE

➔ LE NÉOLITHIQUE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le Néolithique correspond pour notre région à la période qui s'intercale entre la fin du Mésolithique et le début de l'âge du Bronze, soit à la période comprise entre 5 000 et 2 200 avant notre ère. En Bretagne, les populations de chasseurs-cueilleurs mésolithiques vont peu à peu céder la place aux hommes du Néolithique, des agriculteurs et éleveurs venus du Proche-Orient. Cette mutation profonde de la société, qui signe la fin de la Préhistoire, se caractérise par des modifications majeures, économiques et symboliques.

Les travaux archéologiques conduits ces dernières années éclairent petit à petit les différents aspects de la vie de ces premiers paysans, qui ont domestiqué les plantes et les animaux. En parallèle, la sédentarisation et la fabrication de céramiques, attestées également chez certaines populations de chasseurs-cueilleurs, se généralisent. Ces mutations économiques, et la modification du rapport de l'homme à son environnement auront pour conséquences une croissance démographique de plus en plus forte ainsi qu'une modification de la biodiversité et des paysages naturels. C'est donc avec le Néolithique, il y a près de sept mille ans, que ces problématiques plus que jamais d'actualité trouvent leurs origines.

HISTOIRE

PÉRIODES

Période contemporaine

1789 à hier

Temps modernes

1492 à 1789

Moyen Âge

476 à 1492

Antiquité

-52 à 476

CONTEXTE

- conflits mondiaux
- industrialisation
- Révolution française

- siècle des Lumières
- centralisation du pouvoir
- Renaissance

- royaumes mérovingien, carolingien, capétien et valois

- des Romains aux Francs



ÂGE DES MÉTAUX

Second âge du Fer

(La Tène) -450 à -50

Premier âge du Fer

(Hallstatt) -750 à -450

Âge du Bronze

-2 500 à -750

- cités gauloises

- sociétés celtiques

- mise en place des échanges commerciaux
- apparition de la métallurgie



PRÉHISTOIRE

Néolithique

-5000 à -2200

Mésolithique

-9600 à -5000

Épipaléolithique

-12 500 à -9 600

Paléolithique supérieur

-40 000 à -12 500

Paléolithique moyen

-300 000 à -40 000

Paléolithique inférieur

-800 000 à -300 000

- sédentarisation
- développement du mégalithisme



- nomadisme
- apparition de l'arc
- perfectionnement des techniques de débitage du silex

- Homme de Cro-Magnon
- développement de l'art pariétal



- Homme de Néandertal
- premières sépultures

- Homme de Tautavel
- début de l'industrie lithique
- domestication du feu

// LE NÉOLITHIQUE DANS L'OUEST DE LA FRANCE

Cette deuxième partie de l'exposition est consacrée à la présentation des connaissances actuelles sur la période Néolithique dans l'ouest de la France.

Durant le Néolithique, les premières répercussions d'une nouvelle économie de production se font petit à petit ressentir sur l'environnement. La forêt régresse à mesure que les défrichements et que les mises en culture s'intensifient. Si les ressources sauvages complètent toujours le régime alimentaire des populations néolithiques, la part de l'élevage devient prépondérante. Ce sont toutes les potentialités de l'environnement qui semblent alors avoir été exploitées.

Les sociétés du Néolithique sont étonnantes par leur dynamisme, leur énergie et leur mobilité. La coexistence de populations sédentaires et de populations plus itinérantes, tant parmi les chasseurs-cueilleurs que chez les premiers agriculteurs-éleveurs, reflète la diversité des modes de vie. Des échanges, des relations et des contacts se nouent, des réseaux se mettent en place, parfois sur de très longues distances !

Les structures hiérarchiques s'affirment et s'imposent peu à peu comme l'attestent la modification des formes de l'habitat ou la circulation des biens de prestige. Cette affirmation de la hiérarchisation de la société s'illustre également par la manière dont on inhume les individus : les grands tombeaux mégalithiques dédiés aux personnalités puissantes en constituent un témoignage tout à fait révélateur.

Les populations néolithiques excellent à concevoir des architectures : des habitats de terre et de bois dédiés à la vie quotidienne, et une architecture caractérisée par l'usage de la pierre, dédiée aux constructions funéraires et aux ouvrages de stèles. Ce phénomène est exacerbé dans l'ouest de la France, épicerie du mégalithisme où des monuments plurimillénaires défient encore le passage du temps. Le développement récent de nouvelles approches, à l'image de l'archéologie du bâti et le recours à de nouvelles technologies offrent aujourd'hui de nouvelles grilles de lecture.



↳ Représentation de mise en forme et gravure d'une stèle de Gavrinis.
© P. Legobien, C. Chaigneau

// LE MORBIHAN AU TEMPS DU NÉOLITHIQUE

Le visiteur découvre le visage du département au Néolithique. Quatre sites néolithiques morbihannais aux fonctions et usages distincts illustrent des thématiques aussi variées que l'habitat, l'artisanat et l'outillage, les pratiques funéraires et les constructions mégalithiques :

- Le site d'habitat néolithique de NEULLIAC.
- Le site atelier de Groah Denn 1 à HOËDIC.
- L'ensemble d'alignements de Kerzerho-Coët er Blei à ERDEVEN.
- Le site du Manémeur à QUIBERON.



Les sites néolithiques qui sont la propriété du département sont également mis en avant, comme le cairn de Gavrinis (Larmor-Baden), à travers une visite virtuelle en 3D proposée dans le parcours d'exposition. L'occasion pour les visiteurs de découvrir un programme iconographique hors du commun, dont les secrets restent encore à percer.

© L'îlot d'Er Lannic et le cairn de Gavrinis (Larmor-Baden). © G. Serrault - Pixel de mer



// L'EXPOSITION CIRCULERA À LA RENCONTRE DES MORBIHANNAIS

Dans un souci de rayonnement et d'ancrage sur le territoire au plus près des Morbihannais, l'exposition circulera durant une année pour aller à la rencontre de la population. Elle sera présentée dans **5** lieux du département :

- **LORIENT, Hôtel Gabriel**
du 26 mars 2022 au 11 septembre 2022
- **JOSSELIN, Chapelle de la Congrégation**
du 17 septembre 2022 au 20 novembre 2022
- **GOURIN, Domaine de Tronjoly**
du 1^{er} décembre 2022 au 28 février 2023
- **MUZILLAC, Salle Adélaïde**
du 1^{er} juin 2023 au 16 juillet 2023
- **AURAY, Chapelle du Saint-Esprit**
du 22 juillet 2023 au 11 octobre 2023

L'itinérance facilitera également la sensibilisation des scolaires à l'archéologie et au patrimoine archéologique du Morbihan. À chaque lieu d'accueil, l'exposition s'adaptera au territoire qui la reçoit en présentant un focus sur ses sites néolithiques. Le visiteur pourra ainsi partir à la découverte du patrimoine de proximité.





↳ prix de vente : 10 €

// AUTOUR DE L'EXPOSITION

Ateliers autour de l'archéologie pour les scolaires, cycle de conférences sont proposés à chaque escale, de même qu'une publication reprenant les contenus de l'exposition qui sera proposée à la vente.

Un regard artistique sur le patrimoine néolithique est présenté sous la forme d'une œuvre sonore et visuelle. Deux artistes, Alain Mahé et Vincent Fortemps, respectivement musicien et plasticien, ont été sollicités pour produire une œuvre inspirée et créée à partir de différents sites archéologiques du département.

Un programme détaillé des animations pour chaque site sera édité.



< **DALLES** > est une collaboration entre le compositeur Alain Mahé et le dessinateur Vincent Fortemps. Ils ancrent ensemble un univers commun, un paysage sonore et plastique s'imprégnant de sites néolithiques du Morbihan : les pierres droites de Monteneuf, le cairn de Gavrinis, le cairn de Petit Mont... Leur désir est de construire, d'œuvrer, de conjuguer l'étrangeté de nos lointains descendants avec le temps présent.

Des gestes d'un peintre, et du surgissement sonore jaillissent des profondeurs, des effacements, des motifs, de l'attente, de la concentration, du rythme, du fracas, de l'égaré. Les images sonores se révèlent devant eux de manière organique, des percuteurs, des frottements, équilibres et balaiements d'une dalle pourpre et d'un schiste noir.

Dans les méandres du désordre, s'improvise sur l'écran une cartographie. La matière dessinée s'arrime aux flux sonores et projette nos regards sur des lieux lointains, des terres fluctuantes, indéterminées... qui naissent si proches.

© © Vincent Fortemps



// LES SERVICES PATRIMONIAUX DU DÉPARTEMENT

La valorisation du patrimoine morbihannais constitue l'un des engagements du Département. Du château classé monument historique à la modeste statue en passant par les sites archéologiques, le Conseil départemental consacre des moyens importants à la restauration, l'entretien et la valorisation des édifices, sites et objets. Le Département intervient pour mener des fouilles archéologiques préventives ou programmées et assure également la collecte, la conservation et la valorisation de son patrimoine documentaire.

Expositions, conférences, ateliers de découverte des collections permettent de remonter le temps et de découvrir des événements peu connus grâce aux traces qu'ils ont laissés. L'action pédagogique tient une place primordiale dans la valorisation des collections. De nombreux ateliers sont organisés à destination des élèves ou des étudiants du département en lien avec leurs programmes.

Les services patrimoniaux cherchent également à être présents au plus près des Morbihannais : 9 expositions historiques itinérantes peuvent être empruntées gratuitement, le site internet Patrimoines & Archives du Morbihan propose régulièrement de nouveaux documents numérisés ou des actualités sur l'histoire et le patrimoine du département, des ateliers pédagogiques sont fréquemment organisés dans les collèges du département...

➔ LE SERVICE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU MORBIHAN (SDAM)

Le Service départemental d'archéologie du Morbihan (SDAM), créé en juin 2009, est habilité par l'État pour réaliser des diagnostics et des fouilles pour les périodes allant de la Préhistoire à l'Époque Moderne. Il a pour mission de concilier la préservation du patrimoine morbihannais et l'aménagement du territoire. Par l'étude des sites et des vestiges matériels et leur valorisation, il contribue à préserver le patrimoine archéologique et révéler l'histoire du département et son identité.

Les activités scientifiques du SDAM concernent en premier lieu l'archéologie préventive (diagnostics, fouilles), et portent également sur l'archéologie programmée.

L'archéologie préventive

On parle d'archéologie préventive lorsque qu'un projet d'aménagement menace le patrimoine archéologique de destruction. Il s'agit alors de vérifier la présence ou non de vestiges d'occupations anciennes, avant l'aménagement de routes, de ZAC, de lotissements par exemple, d'abord par l'intermédiaire d'un diagnostic, puis, si nécessaire, d'une fouille.

Les diagnostics permettent d'évaluer le potentiel archéologique d'un terrain. 5 à 10 % de l'emprise du projet sont sondés en réalisant des tranchées à la pelle mécanique. Cette opération permet de détecter et caractériser (nature des vestiges éventuellement présents sur le site, densité, état de conservation...). Ils sont prescrits par le Service régional de l'archéologie.

Si un diagnostic révèle la présence significative de vestiges archéologiques, le préfet de région, et par délégation le Service régional de l'archéologie (service de la Direction régionale des affaires culturelles), peut demander une modification du projet (afin de réduire l'impact des travaux sur le patrimoine) ou prescrire une fouille archéologique préventive. La finalité des fouilles est de sauvegarder par l'étude les sites archéologiques destinés à être détruits par des travaux d'aménagement. Elles visent à collecter et étudier l'ensemble des données archéologiques du site, avant la réalisation du projet.

L'archéologie programmée

Les programmes de recherche et les fouilles programmées permettent d'étudier des sites qui ne sont pas directement menacés par l'aménagement du territoire, mais dont l'intérêt patrimonial et scientifique est reconnu. Ils sont autorisés par le Ministère de la Culture (via le Service régional de l'archéologie).

Le SDAM réalise des fouilles programmées sur le château de Suscinio et mène un projet collectif de recherche sur la Préhistoire de la vallée du Blavet.

Le Service départemental d'archéologie du Morbihan (SDAM), créé en juin 2009, est habilité par l'État pour réaliser des diagnostics et des fouilles

